

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi



**MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'EQUIPEMENT
RURAL**

**DIRECTION DE L'ANALYSE, DE LA PREVISION ET DES
STATISTIQUES AGRICOLES**

**RAPPORT DE PRESENTATION
DES RESULTATS DEFINITIFS DE L'ENQUETE
AGRICOLE 2012-2013**

Juin 2013

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION

II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2012/2013

- 2.1. Préparation de la campagne
- 2.2. Situation pluviométrique
- 2.3. Situation des cultures
- 2.4. Situation phytosanitaire

III. MISE EN ŒUVRE DE L'ENQUETE AGRICOLE

- 3.1. Méthodologie de l'enquête
- 3.2. Objectif de l'enquête agricole
- 3.3. Dispositif de l'enquête agricole
- 3.4. Organisation du traitement des données
- 3.5. Formation du dispositif de l'enquête

IV. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

- 4.1. Superficies
- 4.2. Rendements
- 4.3. Productions
- 4.4. Evaluation de la qualité des estimations

V. DISPONIBILITE ALIMENTAIRE

VI. CONCLUSION

VII. ANNEXES

- 1 Tableaux récapitulatifs**
- 2 Tableau du bilan céréalier prévisionnel 2012-2013**
- 3 Encadrement de la superficie totale des cultures**
- 4 Mise en place et cession des semences d'espèces diverses**
- 5 Mise en place et cession des engrais**
- 6 Pluviométrie 2012**

I. INTRODUCTION

La Direction de l'Analyse de la Prévision et des Statistiques agricoles en collaboration avec les services déconcentrés du Ministère de l'agriculture et de l'Équipement Rural (DRDR, SDDR) et avec l'appui du Projet de Croissance Économique (PCE/USAID), a réalisé lors de la campagne agricole 2012/2013, son enquête agricole pour déterminer la production agricole annuelle.

Cette opération a couvert l'ensemble des départements du pays, excepté ceux de Dakar, de Pikine et de Guédiawaye, qui ne sont pas agricoles.
Elle constitue la seule enquête statistique d'envergure nationale réalisée annuellement.

Le rapport présente les résultats définitifs de la campagne agricole 2012/2013. Il s'articule autour du déroulement de la campagne en mettant l'accent sur la mise en place des intrants et du matériel agricole, le contexte agro climatique, le rappel méthodologique et organisationnel de l'enquête et la présentation des résultats définitifs.

II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2012/2013

1.1. Préparation de la campagne

Sur la base des informations fournies par la Direction de l'Agriculture (DA), la mise en place des intrants agricoles pour la campagne 2012/2013 a officiellement débuté dans la semaine du 14 au 20 mai 2012 par les régions méridionales (Ziguinchor, Kolda et Sédhiou).

Dès le 18 mai 2012, des notifications fondées sur des critères de disponibilités et de qualité des stocks ont été approuvées par le Ministère de l'Agriculture et de l'Equipeement Rural (MAER). Les dernières notifications ont été faites dans la semaine du 08 au 14 juin 2012. Le démarrage effectif des mises en place d'intrants dans les régions de Kaolack, Kaffrine et Tambacounda, a eu lieu à partir de la semaine du 21 au 27 mai 2012.

Tableau 1 : Mise en place et cession des semences d'arachide (tonnes)

Régions	Objectif	Réalisation		Cession	
	TOTAL	TOTAL	%	TOTAL	%
Louga	4 365	4 365	100,00	4 351	99,67
Matam	95	95	100,00	95	99,47
Saint-Louis	190	190	100,00	190	100,00
Thiès	2 241	2 241	100,00	2 241	100,00
Diourbel	4 370	4 370	100,00	4 370	100,00
Fatick	4 090	4 090	100,00	4 090	100,00
Kaolack	7 507	7 505	99,97	7 496	99,88
Kaffrine	7 055	7 055	100,00	7 054	99,99
Tambacounda	3 790	3 790	100,00	3 788	99,95
Kédougou	238	238	100,00	238	100,00
Kolda	4 258	4 258	100,00	4 258	100,00
Sédhiou	1 427	1 422	99,63	1 422	100,00
Ziguinchor	481	415	86,36	415	100,00
Dakar	28	28	100,00	28	100,00
Total Com Rurale	40 135	40 062	99,82	40 036	99,93
Prog Multiplication	2 461	1 120	45,53	1 120	100
Gros Producteurs	5 000	8 502		8 502	
TOTAL	42 596	49 684	96,7	49 658	99,94

La campagne agricole 2012 a été donc caractérisée par un démarrage précoce et un bon rythme de mise en place des intrants, notamment des semences. Quelques difficultés ont été notées dans la mise en place de certaines formules d'engrais.

Une des particularités de cette campagne est que les semences **certifiées** ont été disponibles surtout pour les céréales. La FAO, dans la mise en œuvre de son programme de restauration d'urgence des capacités de production des ménages affectés par les mauvaises productions agricoles de la campagne 2011-2012, a mis à la disposition de l'Etat des semences (arachides décortiquées, maïs, riz pluvial) et des engrais (15 15 15, urée et DAP).

Tableau 2: Taux de mise en place et de cession des engrais

Type d'engrais	Taux de mise en place (%)	Taux de cession (%)	Observations
6-20-10	96	93	Difficultés notées dans la mise en place de l'urée, 15-15-15 et 15-10-10 surtout dans les régions de Louga, Diourbel, Saint-Louis, Dakar et Kédougou
15-15-15	99	88	
15-10-10	96,4	91	
Urée	83	79	

D'une manière générale, le bilan de la mise en place et de la vente des semences et engrais subventionnés a affiché des résultats satisfaisants sur toute l'étendue du territoire national. En effet, l'on a noté des progressions significatives :

- la mise en place de cette année, tout comme celle de l'année précédente, a démarré tôt comparativement aux années antérieures ;
- la plupart des points de chute ont été atteints avant que les pluies n'aient rendu inaccessibles les zones d'accès difficiles.

Cette tendance globale dans les mises en place ne doit pas aussi masquer le retard noté dans certaines régions.

Concernant le matériel agricole, pour la campagne 2012, un lot de matériels de culture attelée a été réceptionné à la SISMAR dans la deuxième décade du mois de juin.

Ce matériel comprenant 4 528 pièces (1700 semoirs, 600 Houes Sine 3 dents et 2228 Houes occidentale) a été mis à la disposition des organisations féminines et surtout celles paysannes, par le biais du Ministère de la Femme, de l'Enfance et de l'Entrepreneuriat féminin.

1.2. Situation pluviométrique

L'hivernage 2012 s'est installé progressivement du Sud vers le Nord du pays. Dans le Sud, les premières pluies utiles ont été enregistrées au courant du mois de mai (18 mai) dans le sud de la région de Sédhiou, les 12 et 19 juin dans le sud de Kolda, le sud-est et centre du pays (Ziguinchor, Tambacounda et Kaolack). Dans certaines parties des régions du centre (Kaffrine) et sud-est du pays, la saison des pluies s'est généralement installée au cours de la deuxième décade du mois juin (25-26 et 29 juin) et pour la partie centre ouest (Thiès, Diourbel) nord (Matam) du pays, dans la première décade de juillet (2-6 et 9 juillet).

Ainsi, l'hivernage a été plus précoce cette année que l'année dernière où les 1^{ère} pluies sont tombées au mois de juin dans les régions du sud (Sédhiou) sauf à Kolda (mai) et généralement dans la dernière décade de juillet au centre et nord du pays.

Selon l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM), les cumuls saisonniers sont très importants de telle sorte que plusieurs stations du Centre ont dépassé les 700 mm, alors que dans le Sud, ils varient entre 900 et 1600 mm.

A la date du 10 octobre la situation pluviométrique est excédentaire à normale sur le territoire et par rapport à l'année dernière, l'hivernage 2012 présente un meilleur profil.

L'indice cumulé indiquant la satisfaction des besoins en eau des cultures depuis leur installation, varie entre 70 et 100% sur la majorité des postes suivis, ce qui a contribué à améliorer les récoltes. (cf annexe)

1.3. Situation des cultures

Grâce à la situation pluviométrique favorable enregistrée durant cette campagne, le comportement des cultures a été d'une manière générale bon et le cycle végétatif s'est poursuivi normalement.

Déjà, à la fin du mois de mai-début juin, la première vague de semis enregistrés sur le maïs et le mil de case dans la région Sédhiou, était au stade de levée.

Dans la dernière décade du mois de juin, les semis d'arachide et de mil souna du 19 juin étaient au stade multiplication des feuilles tandis que ceux du 25 juin étaient au stade de levée pour l'arachide et de plantule pour le mil souna.

Dans la première quinzaine du mois de juillet, on observait aussi bien pour les espèces vivrières (mil souna, sorgho, maïs, riz, niébé) que pour l'arachide et le coton, les stades de **levée** et de **plantule**. Pour le cas spécifique de la région de Kolda, un début de **floraison** était noté sur les premiers semis de la Spanish. De même, le **tallage** sur le mil était atteint à Kolda et à Sédhiou.

Dans la deuxième quinzaine du mois de juillet, on notait la ramification sur l'arachide. Le mil de même que le riz de plateau avaient également atteint le stade de **tallage** à Ziguinchor, tandis que le maïs de case et de plein champ étaient en **montaison** dans la région de Sédhiou. Dans la région de Kolda, le **début de la montaison** était observé sur le sorgho. Pour ce qui est du coton, on observait au niveau des régions de Sédhiou et de Tambacounda les stades avancés de plantule (3 à 6 feuilles) pour les deuxièmes et derniers semis. L'apparition des **boutons floraux** était notée sur les premiers semis de la région de Sédhiou.

La première décade du mois d'août a été marquée, dans le département de Birkelane (région de Kaffrine), par l'apparition du stade de **gynophorisation** sur les deuxièmes semis d'arachide, alors que les premiers semis avaient atteint le stade de la **formation des gousses**.

Le sésame était au stade de la levée à plantule tandis que le mil avait atteint le stade de la **montaison à pleine montaison** dans les régions de Kaffrine et de Louga. Le stade **épiaison-floraison-début nouaison** était atteint dans la région de Kolda. Le stade de **montaison** était également observé sur le riz de plateau à Kédougou. Un début de **floraison** était observé sur le maïs à Kolda et Kaffrine. Dans la région de Kédougou, on notait les stades de **montaison** sur le fonio et de **floraison** sur le coton.

Le sésame était au stade de plantule-montaison tandis que la pastèque et le niébé étaient au stade de levée-plantule à ramification voire floraison-fructification.

Dans la dernière décade du mois d'août, la formation des **capsules** sur le coton a été signalée dans la région de Tambacounda. Le début de **maturation** des capsules a été observé dans la première décade de septembre dans la région de Kédougou et la **maturation physiologique** a été atteinte dans la dernière décade du mois de septembre.

Les premières récoltes de la campagne ont démarré dans la première décade du mois d'août (démarrage des récoltes à la mi-septembre en 2011) et le processus s'est poursuivi jusqu'en octobre. Ces récoltes ont concerné dans un premier temps le bissap (feuille pour préparation de purée), la pastèque, le maïs et le niébé (semaine 20 au 26 août).

Les premières récoltes en vert de **l'arachide** sont arrivées sur les marchés de la région de Kolda dans la semaine du 27 août au 02 septembre. La récolte du **gombo** a débuté à partir de la semaine du 10 au 16 septembre dans la région de Dakar.

La récolte du **mil souna** a débuté dans les régions de Diourbel et de Sédhiou (semaine du 17 au 23 septembre) alors que le **riz** (de plateau comme de bas-fonds) était récolté dans la région de Sédhiou (semaine du 17 au 23 septembre). La récolte du fonio a également débuté dans la dernière semaine du mois de septembre (semaine 24 au 30 septembre) dans la région de Kédougou et celle du **sorgho** dans la région de Kolda (département de Vélingara) au début du mois d'octobre. (cf annexe)

1.4. Situation phytosanitaire

Durant la campagne agricole 2012-2013, la Direction de la Protection des Végétaux a réalisée, dans le cadre de la protection des cultures, les interventions suivantes :

➤ **Protection des cultures de riz irrigué de contre saison chaude et d'hivernage :**

Elle a été assurée par la lutte contre les oiseaux granivores aussi bien dans le delta, la vallée du fleuve Sénégal que dans le bassin de l'Anambé.

Dans ce cadre, le programme conjoint Sénégal-mauritanien de lutte antiaviaire a redémarré après 3 années de léthargie.

Ainsi deux équipes sénégalaises mixte (prospection /lutte) ont été déployées à l'intérieur du territoire mauritanien du 05 au 14 Décembre 2012 et une équipe mauritanienne a été déployée à Richard Toll du 12 au 19 Décembre 2012, ce qui a permis d'assurer une protection satisfaisante des périmètres rizicoles suite à la forte baisse de la pression aviaire. Cette synergie d'action a également permis de réduire la quantité de pesticide utilisée durant la campagne hivernale comparativement à l'année dernière.

Les prospections ont été simultanément couplées aux traitements dans les deux pays.

Au Sénégal, un total de **5471 litres** de *fenthion* 640 UL a été utilisé et les traitements ont duré **139 h 21 mn**.

➤ **Protection des cultures pluviales**

Pour la lutte contre les principaux ravageurs d'hivernage (sauteriaux, chenilles, insectes floricoles, et *Aphanus sordides*), **21.142 ha** ont été traitées avec **20.097 litres de chlorpyrifos 240 UL** et **1.045 litres** de bouillie du biopesticide *Green Muscle*.

Aussi **78 tonnes** de poudre **5500 sacs** poudreurs et des appareils de traitement manuel ont été mis en place au niveau des Directions Régionales du Développement Rural (DRDR) pour des interventions précoces localisées et pour la protection des récoltes au champ particulièrement sur meules d'arachide contre *Aphanus sordides*.

➤ **Stratégie de lutte contre une invasion du Criquet pèlerin**

Afin d'anticiper sur l'arrivée éventuelle d'essaims allochtones, les actions suivantes ont été menées :

- la mise à jour du dispositif de Veille et d'alerte précoce
- l'intensification des prospections acridiennes et extension des activités de surveillance
- l'organisation d'un exercice de simulation du **Plan National d'Urgence Antiacridien (PNUA)** avec la participation des experts des pays de la CLCPRO

➤ **Police phytosanitaire au niveau des frontières** pour le contrôle des importations et exportations de produits agricoles.

En 2012, 55 628 tonnes de fruits et légumes, toutes spéculations confondus ont été contrôlées avant export dont 8 398 tonnes de mangues et 47 230 tonnes de légumes de contre saison (haricot, tomate, maïs doux, melon etc.)

Cependant, malgré ces résultats globalement satisfaisants obtenus durant cette campagne, neuf (09) cas de notification d'interception de nos produits sont advenus

dont un (1) seulement pour des raisons phytosanitaires et de quarantaine, les huit (8) restant pour des raisons documentaires. D'où l'intérêt d'avoir un système de veille réglementaire approprié pour permettre aux inspecteurs de maîtriser les exigences phytosanitaires des pays importateurs.

➤ **Gestion de l'environnement des pesticides**

- Poursuite de la collecte de données pour la finalisation de la base de données de la DPV
- Elaboration de supports de communication pour une bonne vulgarisation du règlement 03/05/2008 portant harmonisation des règles régissant l'homologation des pesticides
- Formation de 100 acteurs (producteurs et revendeurs/distributeurs de pesticides) sur les thèmes suivants : problèmes phytosanitaires de la zone des Niayes, méthodes de signalisation des infestations et les zones de risques, réduction des risques toxicologiques et éco toxicologiques liés aux pesticides pendant leur manipulation et les mesures de toxicovigilance, récupération et la gestion des contenants vides ; les alternatives aux pesticides chimiques et la préservation de l'environnement, les bonnes pratiques phytosanitaires.

III. MISE EN ŒUVRE DE L'ENQUETE AGRICOLE 2012/2013

1.5. Méthodologie de l'enquête

1.5.1. Méthode de sondage

L'enquête agricole est constituée d'un échantillon de 6300 ménages agricoles tirés de la base de sondage du recensement général de la population et de l'habitat de 2002.

La méthodologie appliquée à l'enquête agricole est harmonisée au niveau de l'ensemble des pays du CilSS. Elle procède d'un sondage probabiliste à deux degrés avec comme unités primaires, les districts de recensement (DR), et comme unités secondaires, les ménages agricoles.

Les unités primaires sont tirées avec des probabilités inégales et avec remise. La probabilité de sortie d'un DR est proportionnelle à la taille du DR définie en termes d'effectif de ménages agricoles.

Les unités secondaires sont tirées avec des probabilités égales et sans remise.

L'univers statistique est le département où se font le tirage des unités d'enquête (ménages agricoles) et les calculs d'extrapolation des données collectées.

3.1.2. Echantillonnage

L'enquête est réalisée sur :

- Les 42 départements agricoles du pays
- 900 districts de recensement.
- 6300 ménages agricoles (7 ménages enquêtés par district de recensement)

3.1.3 Evaluation des variables

a/ Superficies

- Pour chaque département, toutes les parcelles des ménages échantillons portant des cultures sont recensées et mesurées à l'aide d'un GPS
- L'extrapolation est faite à partir de la moyenne de superficie des parcelles mesurées au niveau de l'échantillon pour une culture donnée.

b/ Rendements

Pour chaque département et pour une culture donnée, 60 carrés sont posés, permettant ainsi de déterminer le rendement moyen.

c/ Productions

Elles sont calculées au niveau de chaque département à partir des superficies effectives et des rendements obtenus après exploitation des résultats des carrés de rendement

1.6. Objectifs de l'enquête

L'enquête agricole vise à fournir tous les ans et pour chaque département :

- des perspectives de production ;
- des prévisions des récoltes, notamment pour les céréales ;
- des résultats définitifs estimant la superficie, le rendement et la production des principales cultures à la fin de la campagne ;
- une évaluation des quantités d'intrants détenues et/ou utilisées par les producteurs
- une évaluation des stocks de céréales détenus par les producteurs,
- une évaluation du matériel agricole utilisé par les producteurs
- des indicateurs sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle

Elle est exécutée sur la base des questionnaires ci-dessous :

- caractéristiques des ménages agricoles (QM) ;
- recensement et mesure des parcelles (QP) ;
- rendement. (QR1 et QR2) ;
- grandes exploitations et fermes agricoles (QE).

3.3 Dispositif de l'enquête

Le dispositif humain au niveau du terrain est présenté par le tableau ci-dessous.

Tableau : Effectif du personnel par fonction et par région

Régions	Effectifs par fonction							
	DRDR	DAPS	Chargés stat	SDDR	Chefs bureau	Contrôleurs de terrain	Enquêteurs	Chauffeurs
Dakar	1	1	0	1	1	1	2	1
Thiès	1	1	0	3	3	3	12	4
St louis	1	1	0	3	3	3	6	4
Matam	1	1	0	3	1	1	6	3
Tamba	1	1	0	4	4	1	15	4
kédougou	1	1	0	3	0	3	7	3
Kolda	1	1	0	3	3	2	14	4
Sédhiou	1	1	0	3	3	3	11	3
Ziguinchor	1	1	1	3	3	3	10	4
Kaolack	1	1	1	3	2	2	11	3
Kaffrine	1	1	0	4	4	2	18	2
Fatick	1	1	0	3	3	3	12	4
Diourbel	1	1	0	3	3	3	13	4
Louga	1	1	0	3	3	3	13	4
Total	14	14	2	42	36	33	150	47

3.4 Organisation du traitement des données

La chaîne de traitement de l'enquête agricole est subdivisée en deux grandes parties : le classement et contrôle de la codification intitulés édition et la saisie proprement dite.

Les principales étapes de la phase d'édition sont constituées par les tâches suivantes :

- réception des questionnaires à la salle de classement après contrôle comptable du bureau enquête ;
- remplissage de la fiche de réception ;
- contrôle d'exhaustivité des DR échantillons et du nombre de ménages par DR pour chaque département ;
- vérification des données d'identification, codage des cultures, remplissage de la fiche de supervision ;
- rangement des questionnaires contrôlés et classés dans les box de classement avec affichage de la fiche département ;
- transfert des box de classement au niveau de la salle de saisie.

Les tâches des agents de supervision de la saisie sont les suivantes :

- initialisation des paramètres de démarrage ;
- mise à jour des fichiers de contrôle d'échantillon (SAMPLE) ;
- attribution des grappes de saisie principale ;
- acceptation ;
- attribution des grappes de saisie de vérification ;
- comparaison de la saisie principale à la saisie de vérification ;
- formatage et impression des listings de comparaison ;
- modification des données des exploitants et des exploitations.

Quant aux agents de saisie, leurs tâches portent essentiellement sur :

- la saisie ;
- la saisie de la vérification ;
- la correction listing de comparaison ;
- la ressaisie de validation ;
- le stockage des données.

A la fin de ce processus, les données sont transmises aux agents chargés du traitement qui procèdent à l'apurement suivi de la tabulation des résultats.

3.5 Formation du dispositif de l'enquête

Un atelier de formation des formateurs s'est déroulé les 13 et 14 août 2012 à Thiès.. Il s'inscrit dans le cadre du recyclage du dispositif d'enquête organisé à la veille de chaque campagne agricole par la DAPSA. L'objectif visé était de renforcer les techniques d'interviews et les méthodes de remplissage des questionnaires ménage (QM), parcelles (QP), rendement 1 et 2 (QR1 et QR2), entreprise (QE) et des questionnaires blocs (QBloc) de l'enquête agricole.

Il a vu la participation de sept (07) agents de la DAPSA chargés d'animer la rencontre, cinquante quatre (54) participants, venant des 14 DRDR et des 42 SDDR.

IV. PRESENTATION DES RESULTATS DEFINITIFS : 2012/2013

4.1 Superficies

Tableau 1 : Superficies emblavées des principales cultures

Cultures	2012/2013	2011/2012	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à 2011/2012	Ecart par rapport à la moyenne des 5 dernières années
Céréales	1 226 823	1 136 916	1354 919	8 %	-9%
Arachide	708 956	865 770	912 895	-18%	-22%
Niébé	129 206	94 530	195 484	37%	-34%
Manioc	23 600	20672	50 308	14%	-53%
Pastèque	16 582	13 940	17 955	19%	-8%
Coton	33 694	26 643	30 529	26%	10%
Sésame	11 319	8 295	23 355	36%	-52%
Autres	10 380	16 233	15 016	-36%	-31%
TOTAL	2 160 560	2 182 963	2 604 478	-1,02%	-17,04%

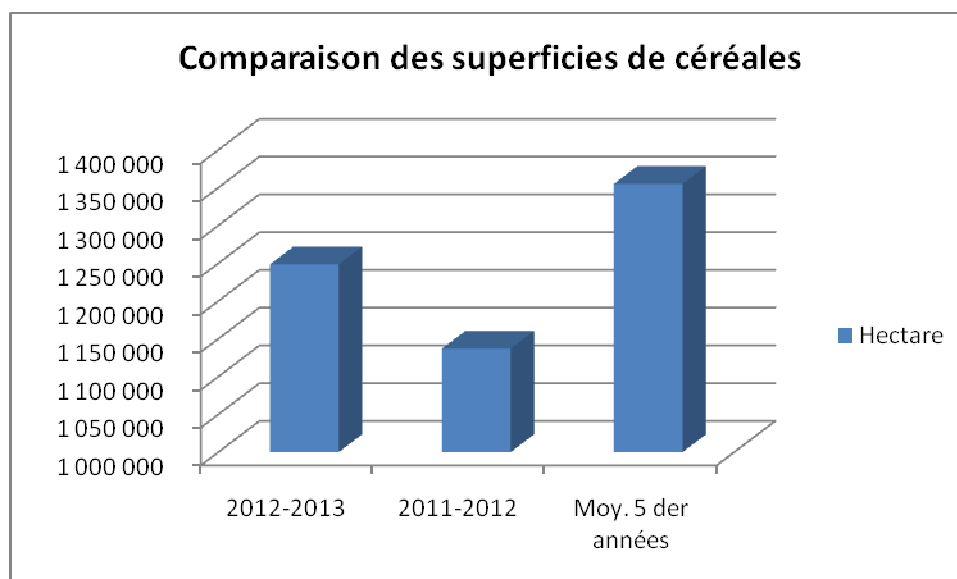
Avec un total de **2 160 560 hectares** toutes cultures confondues, les superficies emblavées pour la campagne 2012/2013 enregistrent une baisse absolue de **22 403 ha** par rapport aux superficies de l'année dernière **2 182 963 hectares**. Les céréales représentent **56,78%** des superficies totales semées, suivi de l'arachide avec **32,81%**.

4.1.1 Les céréales

Les superficies céréalières sont évaluées à **1 226 823 ha**, accusant une hausse de **89 907 ha** en valeur absolue et **8 %** en valeur relative par rapport aux superficies de l'année dernière **1 136 916 ha**. Ces superficies ont connu néanmoins une baisse de **9%** par rapport à la moyenne des 5 dernières années **1354 919 ha**.

Les hausses les plus significatives ont été observées sur le maïs **35%** par rapport à l'année dernière. Les superficies du riz, du mil et du sorgho ont augmenté respectivement de **8%**, **5 %** et **6 %**. Seules les superficies du fonio accusent une baisse de **27%**.

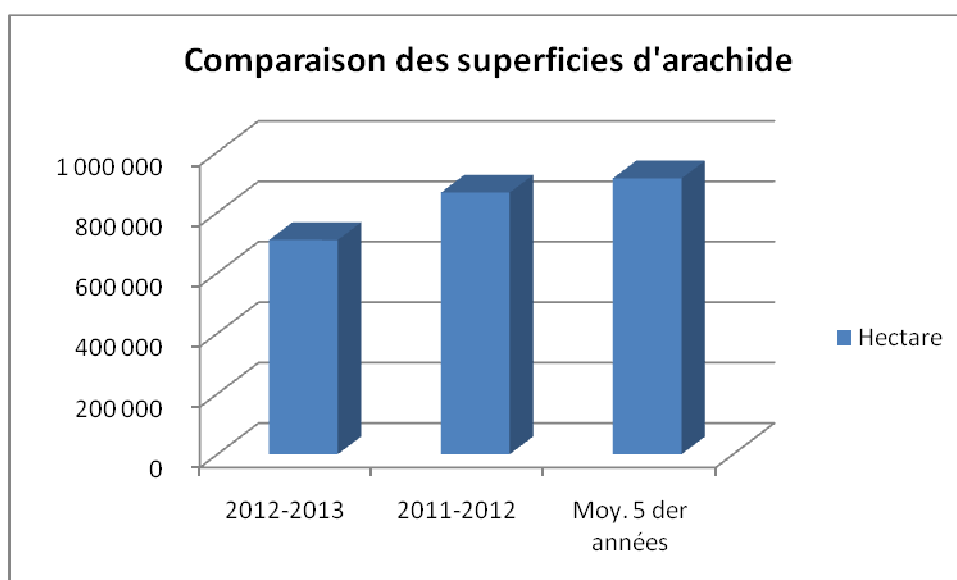
Graphique 1 : Evolution des superficies de céréales



4.1.2 L'arachide

Les superficies sont estimées pour cette campagne 2012-2013 à **708 956 ha**, soit une baisse de **18%** comparé à l'année précédente **865 770 ha**. Par rapport à la moyenne des 5 dernières années cette baisse représente **22 %**. Excepté les régions de Kédougou et de Saint-Louis (**64%** et **33%** de hausse), cette baisse est constatée au niveau de toutes les autres régions avec principalement à Sédhiou (**48%**), Fatick (**24%**) Louga (**24%**), Kaffrine (**19%**), Kaolack (**17%**). Cette baisse de superficie s'explique surtout par la faible disponibilité de semences de qualité d'arachide consécutive à la mauvaise campagne précédente.

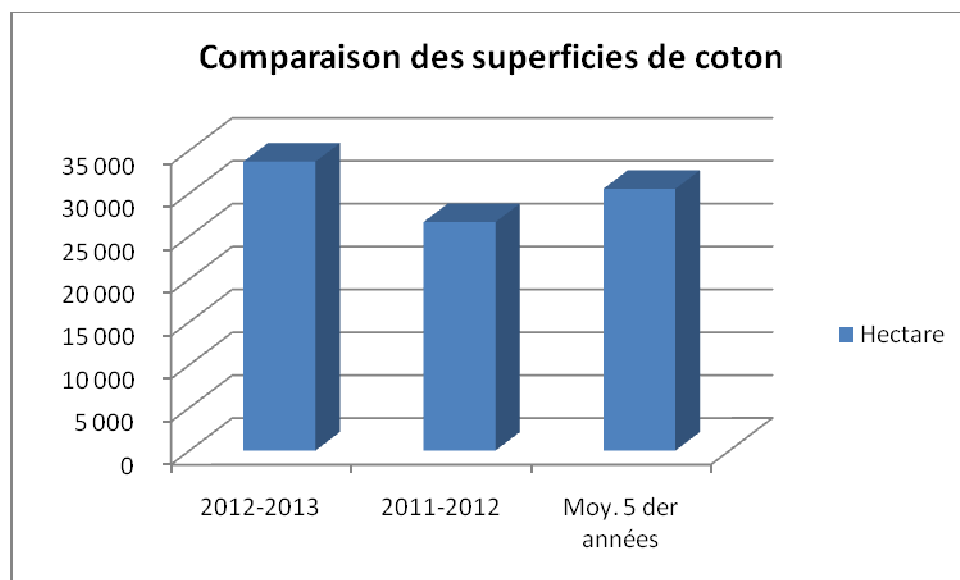
Graphique 2 : Evolution des superficies d'arachide



4.1.3 Le coton

Les superficies du coton **33 694 ha** enregistrent une hausse de **26%** par rapport à la campagne 2011/2012 **26 643 ha** et de **10%** comparées à la moyenne des 5 dernières années **30 529 ha**.

Graphique 3 : Evolution des superficies de coton



4.1.4 Les autres cultures

Globalement on note une baisse de superficie de **36%** par rapport à l'année dernière et de **31%** par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Cependant on note une hausse des superficies sur le niébé **37%**, le manioc **14%**, la pastèque **19%**, le sésame **36%** par rapport à l'année dernière. Les superficies du bissap baissent de **74%**.

4.2 Les rendements

Les rendements de toutes les céréales ont connu des hausses :

* Mil : **811 kg/ha** : **31%** de hausse par rapport à l'année dernière et **19%** à la moyenne de 5 dernières années

* Sorgho : **960 kg/ha** : **9%** de hausse par rapport à l'année dernière et de **9%** à la moyenne de 5 dernières années

* Maïs : **1547 kg/ha** : **36%** de hausse par rapport à l'année dernière et de **7%** à la moyenne de 5 dernières années

* Riz : **3989 kg/ha** : **7%** de hausse par rapport à l'année dernière et de **17%** à la moyenne de 5 dernières années.

* Fonio : **834 kg/ha** : **18%** de hausse par rapport à l'année dernière et de **20%** à la moyenne de 5 dernières années

Pour les cultures de rente le rendement de l'arachide **977 kg/ha** a enregistré une hausse significative de **60 %** par rapport à l'année dernière **609 kg/ha** et de **20%** à la moyenne des 5 dernières années **816 kg/ha**.

Le rendement du coton **957 kg/ha** enregistre une hausse de **1%** par rapport à l'année dernière **952 kg/ha**, mais baisse de **6 %** comparé à la moyenne des 5 dernières années **1021 kg/ha**

4.3 Les productions

4.3.1 Les céréales

Tableau 2 : Production de céréales 2012 comparées à celle de 2011 et à la moyenne des 5 dernières années (2007 à 2011)

Cultures	Campagne 2012/2013	Campagne 2011/2012	Moyenne 5 dernières années	Ecart/campagne 2012/2013 par rapport à 2011/2012	Ecart campagne 2012/13 par rapport à moy 5 dernières années
Mil	662 614	480 759	620 234	38%	7%
Sorgho	137 574	86 865	164 076	58%	-16%
Maïs	238 423	124 092	231 499	84%	3%
Riz	469 649	405 824	422 714	16%	11%
Fonio	1 497	1 735	2337	-14%	-36%
Total céréales	1 499 757	1 099 279	1 440 860	36%	4%

La production céréalière est estimée à **1 499 757 tonnes**, soit une hausse de **400 478 tonnes** en valeur absolue et **36%** en valeur relative. Comparée à la moyenne des 5 dernières années elle est en hausse de **58 897 tonnes** en valeur absolue et **4 %** en valeur relative. Hormis le fonio, on note une augmentation quasi générale de la production des autres céréales

* Mil : **662 614 tonnes** : **38%** de hausse comparée à l'année dernière et de **7%** à la moyenne de 5 dernières années

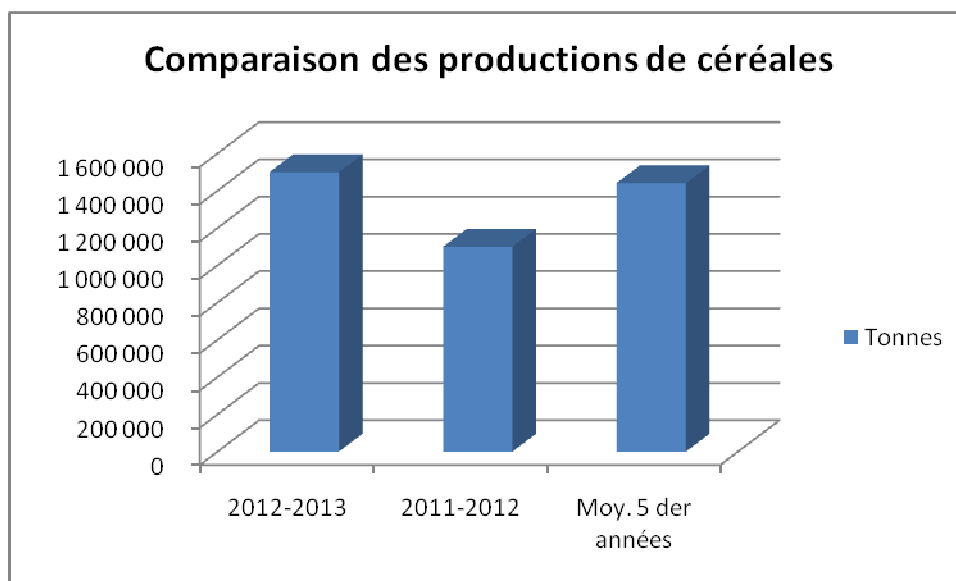
* Sorgho : **137 574 tonnes** : **58%** de hausse par rapport à l'année dernière et de **-16 %** à la moyenne de 5 dernières années

* Maïs : **238 423 tonnes** : **84%** de hausse comparée à l'année dernière et de **3%** à la moyenne de 5 dernières années

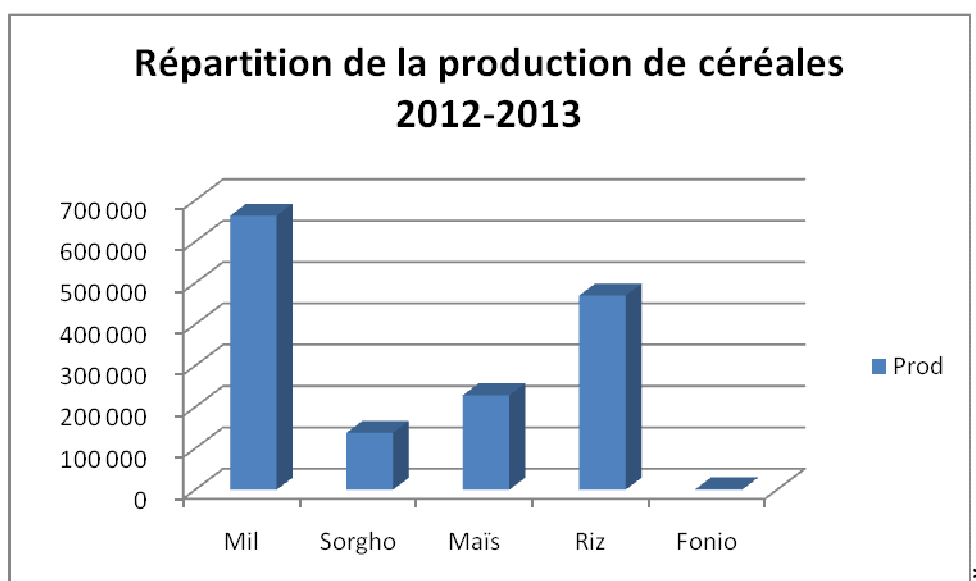
* Riz : **469 649 tonnes** : **16%** de hausse par rapport à l'année dernière et de **11%** à la moyenne de 5 dernières années. Par contre, on note une baisse de 28% par rapport aux prévisions de 651 937 tonnes,

* Fonio : **1497 tonnes** : **14%** de baisse comparée à l'année dernière et de **36%** à la moyenne de 5 dernières années

Graphique 4 : Evolution de la production céréalière



Graphique 5 : Répartition de la production de céréales



Concernant la répartition de la production, le mil occupe la première place avec **44 %**, suivi du riz **31%**, du maïs **15%**, sorgho **9%**.

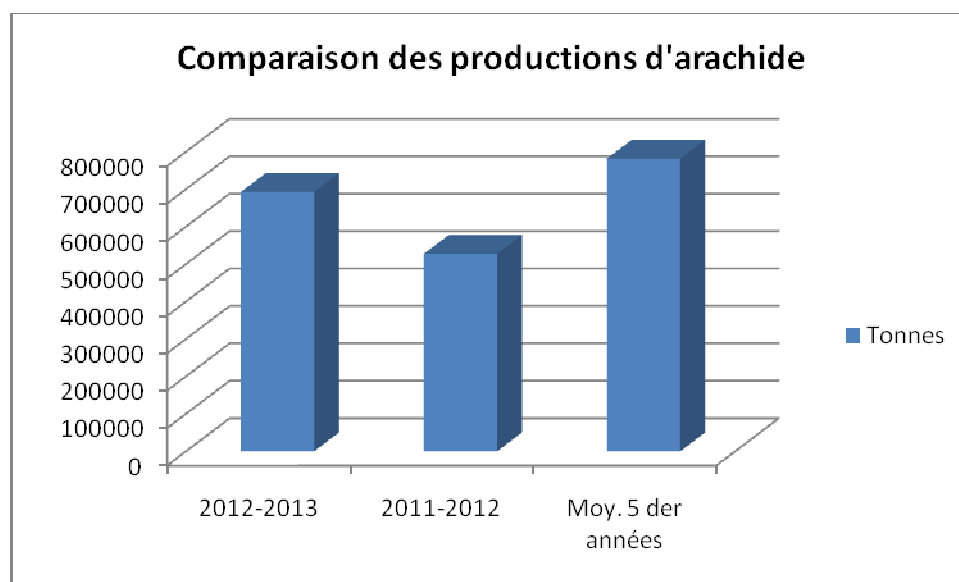
4.3.2 Les cultures de rente

Tableau 3 : Production des autres cultures 2012 comparées à celle de 2011 et à la moyenne des 5 dernières années (2007 à 2011)

Cultures	Campagne 2012/2013	Campagne 2011/2012	Moyenne 5 dernières années	Ecart par rapport à 2011/2012 %	Ecart par rapport à la moyenne des 5 dernières années %
Arachide	692 572	527 528	781 888	31%	-11%
Coton	32 248	25 367	31 490	27%	2 %
Manioc	189 469	154 879	359 198	22%	-47%
Niébé	55 015	28 110	71 050	96%	-23%
Sésame	5 291	3 655	10 618	45%	-50%
Pastèque	182 132	148 683	220 436	22%	-17%

La production d'arachide est de **692 572 tonnes**. Elle est en hausse de **2%** par rapport aux prévisions qui étaient estimées à **678 370 tonnes**. Elle est aussi en hausse de **31 % comparée** à l'année dernière **527 528 tonnes**. Elle a néanmoins baissé de **11%** par rapport à la moyenne des 5 dernières années **781 888 tonnes**. Malgré une baisse des superficies, cette hausse de la production arachidière s'explique par les bons rendements enregistrés suite à une pluviométrie particulièrement favorable au cours de cette campagne agricole 2012-2013.

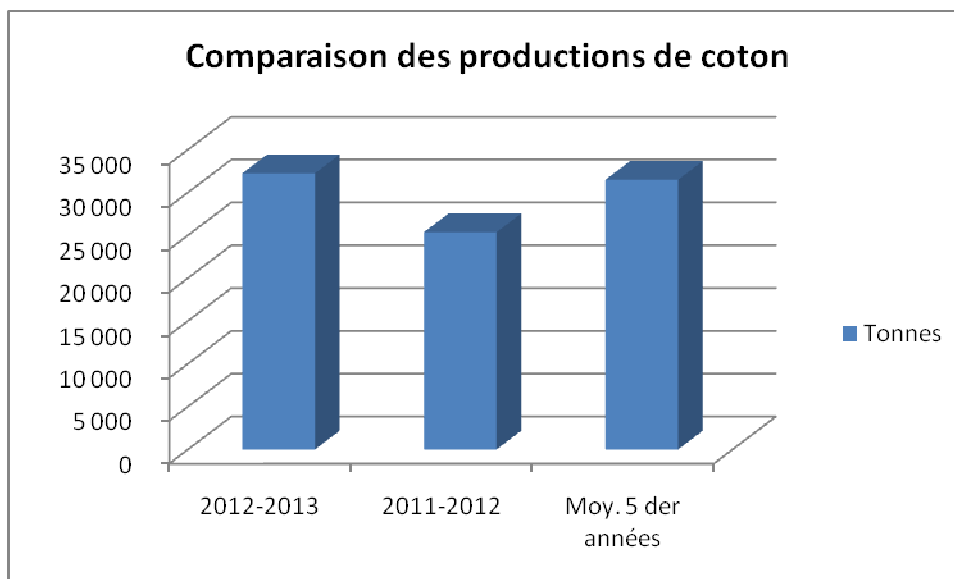
Graphique 6 : Evolution de la production d'arachide



Pour le coton, les productions sont estimées à **32 248 tonnes**, soit une hausse de **27 %** par rapport à l'année dernière **25 367 tonnes** et **2 %** de hausse par rapport à la moyenne des 5 dernières années **31 490 tonnes**. Dans le dernier bulletin d'information de la SODEFITEX, il

est mentionné que la barre des 32 000 tonnes est franchie au cours de cette campagne après des années de mauvaise production.

Graphique 7 : Evolution de la production de coton



Le niébé **55 015 tonnes** enregistre une hausse de **96 %** par rapport à l'année dernière **28 110 tonnes** et une baisse de **23%** comparée à la moyenne des 5 dernières années **71 050 tonnes**.

Le manioc **189 469 tonnes** enregistre une hausse de **22 %** par rapport à l'année dernière **154 879 tonnes** et une baisse de **47%** par rapport à la moyenne des 5 dernières années **359 198 tonnes**.

La pastèque **182 132 tonnes** enregistre une hausse de **22 %** par rapport à l'année dernière **148 683 tonnes** et une baisse de **17%** par rapport à la moyenne des 5 dernières années **220 436 tonnes**.

Le sésame **5291 tonnes** enregistre une hausse de **45 %** par rapport à l'année dernière **3655 tonnes** et une baisse de **50%** par rapport à la moyenne des 5 dernières années **10618 tonnes**.

4.4 Evaluation de la qualité des estimations de l'enquête agricole 2012-2013

Les estimations de l'enquête agricole 2012-2013 ont été évaluées au moyen de leur coefficient de variation. Le coefficient de variation exprime l'erreur par unité mesurée et rend compte de l'erreur de sondage associée à une estimation. L'unité de mesure influence la variance et l'écart type. En plus, l'écart type comme la moyenne ou le total, s'exprime dans la même unité que la variable statistique.

Le coefficient de variation est défini comme le rapport de l'écart type à la moyenne. Ainsi, le coefficient de variation qui est un nombre sans dimension, permet de comparer les dispersions des séries exprimées en unités très différentes. Plus petit est le coefficient de variation d'une estimation, meilleure ou plus précise est l'estimation.

Les coefficients de variation du tableau sur l'encadrement des superficies, sont calculés pour les estimations du total de la superficie cultivée au niveau national, régional et départemental.

La variance ainsi obtenue permet de calculer l'écart type qui est la racine carrée de la variance et le coefficient de variation exprimé en pourcentage.

Au niveau national, on observe que l'estimation possède un coefficient de variation très faible de **1,87 %** pour la superficie totale cultivée (toutes cultures confondues). Cette estimation réalisée possède donc de faibles erreurs de sondage et doit être considérée comme une estimation d'une très bonne qualité.

Les estimations réalisées au niveau régional comportent des erreurs de sondage plus élevées que l'estimation réalisée pour le niveau national comme l'on devait s'y attendre, du fait que l'échantillon enquêté dans une région est près de 10 fois moins important que l'échantillon national.

A l'exception des régions de Dakar (**15,29%**), de St-Louis (**14,47%**), de Matam (**15,84%**), et de Kédougou (**13,81%**), les coefficients de variation des estimations réalisées au niveau des autres régions sont inférieurs à **10 %**, ce qui correspond à des estimations tout à fait acceptables pour ce niveau.

Les estimations réalisées au niveau des départements possèdent aussi des coefficients de variation dont les valeurs sont acceptables pour la plupart des départements. Cela veut dire que les superficies moyennes calculées au niveau de chaque unité primaire, sont bien regroupées autour de la superficie moyenne au niveau du département.

Cependant, pour les départements qui se trouvent dans les régions citées ci-dessus et plus particulièrement Podor (**25,65%**) Saint-Louis (**25,74%**), Matam (**27,89%**), Kédougou (**21,79%**) Salémata (**21,42%**) et Saraya (**26,66%**), on observe que les coefficients de variation sont élevés et dépassent 20 %, ce qui dénote une grande hétérogénéité entre les exploitations agricoles.

En d'autres termes, cela signifie que la dispersion est très forte c'est à dire que les superficies mesurées dans l'échantillon des DR s'écartent de trop de la moyenne calculée dans le département. Pour Podor, Saint-Louis et Matam cela dénote d'un manque de stratification de ces départements. Pour Kédougou, Saraya et Salémata l'échantillon enquêté est très faible.

Toutefois, les estimations peuvent être globalement considérées comme acceptables si l'on admet (loi de GAUSS) que pour un seuil de signification de **5 %**, les résultats sont acceptables jusqu'à **30 %**.

V. ELEMENTS DU BILAN CEREALIER

Les données de base ayant servi à l'élaboration du bilan céréalière sont les suivantes :

- Population : elle est issue d'une projection de l'ANSD faite à partir des données du Recensement de la population de 2002.
- Consommation : La norme retenue pour la consommation humaine en céréales est de **185 kg/hbt/an** en céréales.
- Production Nationale : les données sont définitives. Les pertes et les réserves en semences sont estimées à 15 % des productions brutes pour toutes les céréales. Par ailleurs, pour le riz, il est tenu compte d'un coefficient de transformation de 70%

- Importations/Aides/Stocks : les données sont fournies par les structures en charges de ces activités (Agence de régulation des marchés du riz, ANSD, les Moulins, CSA, le PAM, la Direction du commerce intérieur....).

5.1 Population

Elle résulte de la projection faite à partir des données du Recensement de la population de 2002. Au 30 avril 2013, la population est évaluée à **13 102 000 habitants**.

5.2 Production disponible

Les données sur les productions sont définitives. Les pertes et les réserves en semences sont estimées à 15 % des productions brutes. Par ailleurs, pour le riz, il est tenu compte d'un coefficient de transformation de 70 %.

Tableau 11 :

Cultures	Production brute	Production disponible
Mil	662 614	563 222
Sorgho	137 574	116 938
Maïs	228 423	194 159
Riz	469 649	279 441
Fonio	1 497	1 273
Total	1 499 757	1 155 033

Source : DAPS

Ainsi, la campagne agricole 2012/2013 a enregistré une production céréalière de 1 499 757 tonnes et une disponibilité de 1 155 033 tonnes.

5.3 Importations et aides alimentaires

Tableau 12 : Importations commerciales et aides alimentaires programmées en 2012/2013 (T)

Céréales	Importations commerciales	Aides alimentaires (importées)	Importations totales
Blé	350 000	7 914	357 914
Riz	750 000	16 789	766 789
Céréales sèches (maïs et sorgho)	90 000	0	90 000
Total	1 190 000	24 703	1 214 703

5.4 Stocks au 1^{er} Novembre 2012

En ce qui concerne la situation des stocks paysans, elle sera connue après traitement du questionnaire élaboré à cet effet. Généralement, la quantité trouvée ne peut pas couvrir les besoins de la consommation du mois d'octobre. Les stocks considérés sont ceux de clôture de l'exercice précédent qui sont reportés pour devenir les stocks d'ouverture du présent exercice. Ils sont évalués à 110 897 tonnes.

L'analyse du bilan céréalier prévisionnel fait ressortir les éléments suivants :

- les disponibilités internes comprenant la production nationale nette (**1 155 033 T**) et les stocks (110 897 T) sont évalués à 1 265 930 tonnes et couvrent 49 % des besoins estimés à 2 576 870 tonnes. Ces disponibilités permettent de couvrir 6 mois de subsistance.

Le déficit brut avant importation est de 1 310 940 tonnes.

- le programme d'importation porte sur un volume de 1 214 703 tonnes (aides alimentaires 24 703 tonnes) ; et commerciales 1 190 000 tonnes dont 750 000 tonnes de riz, 350 000 tonnes de blé, et 30 00 tonnes de sorgho et 60 000 tonnes de maïs.

Sur la base des informations actuellement disponibles, il est constaté un déficit **prévisionnel de 96 237 tonnes de céréales entières** et une disponibilité céréalière apparente de **182 kg/hbt**.

VI. CONCLUSION

La campagne agricole 2012/2013 s'est très bien déroulée dans l'ensemble avec une bonne répartition dans l'espace et dans le temps de la pluviométrie et une situation phytosanitaire très calme

Elle a enregistré une hausse généralisée des productions agricoles (céréales : 36% - arachide : 31%) par rapport à l'année dernière.

Néanmoins, les inondations, les déprédateurs sur cultures et la mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies ont contribué à une baisse de la production dans certaines localités qui a affecté la sécurité alimentaire des populations qui y vivent.

Toutefois des actions d'assistance sont entreprises depuis le mois de Mars 2013 par le gouvernement et ses partenaires techniques et financiers pour aider les populations vulnérables qui traversent une période de soudure difficile, suite à la dégradation de leur situation alimentaire.

2. TABLEAU DU BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2012-2013

BILAN PREVISIONNEL 2012/2013 (en Milliers de Tonnes)

PERIODE du 01/11/12 au 31/10/13 (à la date du 21/06/2013)

POSTES	RIZ	BLE	AUTRES CEREALES	TOTAL
POPULATION				13 102 000 HBTS
1./ DISPONIBILITES	363.755	25.603	876.572	1265.93
- Production Brute	469.65	0.00	1030.11	1499.76
- Production Disponible	279.44	0.00	875.59	1155.03
- Stocks Initiaux	84.31	25.60	0.98	110.90
. Stocks Paysans	0.00	0.00	0.00	0.00
. Autres Stocks	84.31	25.60	0.98	110.90
2./ BESOINS	1276.03	407.88	892.96	2576.87
Consommation Humaine**	1 191.03	382.88	849.96	2423.87
- Stocks Finaux	85.00	25.00	43.00	153.00
. Stocks Paysans	0.00	0.00	40.00	40.00
. Autres Stocks	85.00	25.00	3.00	113.00
3./ EXCEDENT(+) DEFICIT(-)	-912.27	-382.28	-16.39	-1310.94
4./ SOLDE IMPORT/EXPORT	766.79	350.00	97.91	1214.70
- Importations Commerciales	750.00	350.00	90.00	1190.00
- Aides Alimentaires	16.79	0.00	7.91	24.70
- Exportations				
5./ EXCEDENT(+) DEFICIT(-) NET	-145.49	-32.28	81.53	-96.24
6./ DISPONI.CEREALES APPAR/Hbt	81.88	27.46	72.94	182.27
7./ NORME OFFICIELLE CONS./Hbt(Kg)	79.11	25.41	80.48	185.00

* Riz : Prod.Dispo = (Prod.Brute - 15%) * 70%

Autres Céréales : Prod.Dispo = Prod.Brute - 15%

** Consommations obtenues en appliquant les normes de l'ex-post

4. MISE EN PLACE ET CESSIION DES ESPECES DIVERSES

Régions	MAÏS LOCAL					MAÏS HYBRIDE					MIL					NIEBE				
	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession
Louga	30	30	100	30	100		0		0		21	21	100	21	98	650	590	91	586	99
Matam	50	50	100	49	98	15	15	100	0,40	3	7	3	43	3	100	50	0	0	0	
Saint-Louis	60	60	100	59,50	99	37	36	97	27	74	5	5	100	4,96	99	71	51	72	44,85	88
Thiès	104	115	110	115	100	3	0	0	0		18	18	100	18,0	100	223	223	100	223	100
Diourbel	42	40,5	98	40,5	100	2	0	0	0		30	30	100	30	99	300	300	100	300	100
Fatick	197	197	100	197	100	17	14	83	13	93	28	28	100	28	100	150	150	100	150	100
Kaolack	382	382	100	382	100	110	110	100	110	100	20	0	0	0		170	141	83	141	100
Kaffrine	313	281,4	90	281,44	100	43	40	93	16,42	41	32,5	32,92	101	32,46	99	249	249	100	249	100
Tambacounda	201	187	93	187	100	10	7	70	0	5	25	22	86	20	93	200	207	104	207	100
Kédougou	50	50	100	50	100	2	2	100	0,5	27	5	3	60	3	100	20	17	85	16	94
Kolda	260	253	97	231	91	10	10	96	4	43	27	26	96	26	100	20	19	95	19	100
Sédhiou	85	85	100	85	100	5	4	80	0	0	10	10	100	10	100	50	44,9	90	44,9	100
Ziguinchor	30	29	97	27,9	96	8	8	100	0	0	5	5	100	5	100	36	36	100	36	100
Dakar	30	30	100	30	100	5	5	100	5	100		0		0		20	20	100	20	100
Total Général	1 834	1 790	98	1 765	99	266	250	94	176	70	234	203	87	201	99	2 209	2 048	93	2 037	99

Régions	SORGHO					SORGHO HYBRIDE					RIZ					FONIO					SESAME					
	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession	Objectif	Mise en place	% Mise en place	Cession	% Cession	
Louga	3	0	0	0			0		0			0		0												
Matam	30	30	100	20	65	17	12,67	75	9,3	73		0		0												
Saint-Louis	20	20	100	20	100	2	0	0	0			0		0												
Thiès	13	3	23	1	17	5	0	0	0			0		0												
Diourbel	18	13	72	13	100	2	0	0	0			0		0							26	22	85	22	100	
Fatick	16	16	100	16	100	10	0,5	5	0,25	50	80	47	59	45	97							0		0		
Kaolack	50	46	92	46	100	20	2	9	0,06	3	10	10	100	0	0						7	7	100	1,64	23	
Kaffrine	74	47,4	64	47,40	100	10	1,25	13	1,25	100	10	0	0	0							8	8	100	8	97	
Tambacounda	91	69,5	76	69,5	100	10	1	10	0	15	86	85	99	61	72	20	0	0	0					0		
Kédougou	40	0	0	0		1	0	0	0		150	140	93	101,5	73	20	11	55	11	97				0		
Kolda	100	54	54	54	100	5	0	0	0		260	266	102	231	87	30	1	3	1,0	100	15	0	0	0		
Sédhiou	50	0	0	0		2	0	0	0		300	291	97	291	100	40	5	13	5	100	50	0	0	0		
Ziguinchor	5	0	0	0		2	0	0	0		360	360	100	323	90		0		0							
Dakar	6	6	100	6	100	5	0,6	12	0,6	100		0		0			0		0							
Total Général	516	305	59	292	96	91	18	20	12	65	1 256	1 199	95	1 053	88	110	17	15	17	98	100	37	37	31	85	

6. PLUVIOMETRIE ANNUELLE DE L'HIVERNAGE 2012.

STATIONS	PLUVIOMETRIQUE ANNUEL 2012	
	SAIS.	NJ
Saint Louis	386,8	34
Podor	277,4	22
Galoya	310,9	24
Matam	540,9	42
Thilogne	299,0	23
Ranérou	590,3	37
Ogo	586,1	39
Semmé	456,6	31
Kanel	445,6	31
Louga	367,7	29
Sagata	354,4	27
Daroumousty	791,6	35
Kébémér	391,5	31
Linguère	477,3	45
Diourbel	757,6	54
Bambey	594,8	49
Taif	716,9	37
Ndame	966,0	38
Mbacké	784,6	42
Thiès	553,7	40
Mbour	701,8	53
Dakar Yoff	646,4	46
Fatick	911,9	53
Fimela	672,1	44
Foundiougne	784,7	51
Niakhar	500,6	24
Gossas	627,7	45
Kaolack	843,6	67
Kaffrine	834,8	57
Malem Hodar	786,6	46
Koungheul	1050,5	53
Nioro du Rip	918,8	66
Guinguénéo	1053,4	58
Paoskoto	770,1	65
Wack Ngouna	936,9	57
Tambacounda	718,6	60
Goudiry	926,6	60
Bakel	651,5	57
Kidira	697,8	44

Kédougou	1081,5	94
Kolda	1226,9	70
Sédhiou	1456,6	86
Boukiling	1389,2	78
Vélingara	784,9	67
Diattacounda	1462,7	84
Ziguinchor	1604,4	103
Bignona	1374,7	84
Tendouk	1584,8	85
Diouloulou	1437,3	80
Sindian	1371,1	75
Cap Skirring	1677,4	94
Oussouye	1487,0	87
Cabrousse	1643,1	94

